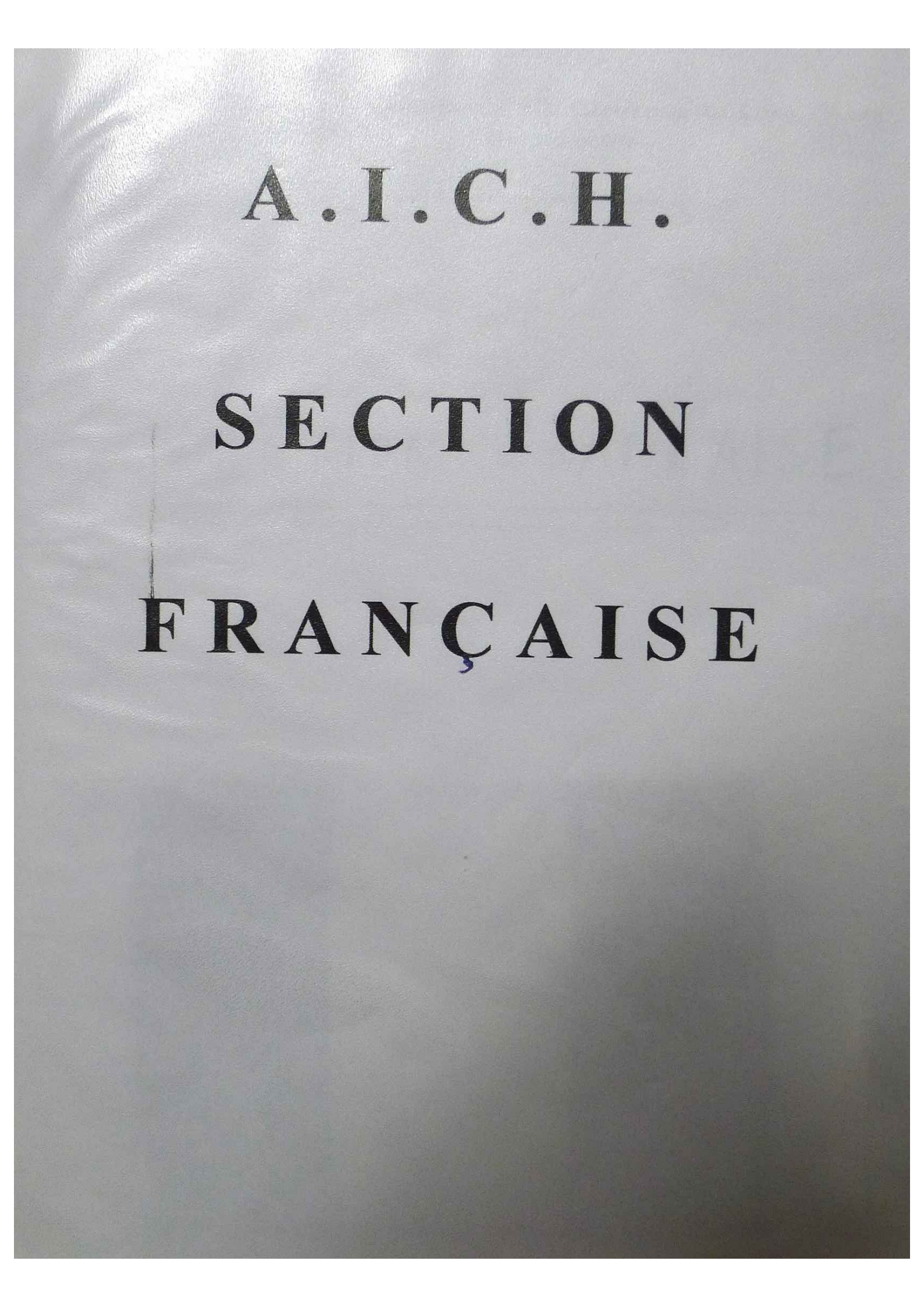


AMIS, PENSEZ à TOUS CES VAILLANTS
CAPITAINES CAP HORNIERS ,DONT
BEAUCOUP SONT DISPARUS ! CONSULTEZ
CES CLASSEURS AVEC PRECAUTION .

MERCI!

DEAR FRIENDS , HAVE A SPECIAL
THOUGHT FOR THOSE BRAVE CAPE
HORNERS .MOST OF WHOM HAVE
CROSSED THE BAR . PLEASE , BE KIND
ENOUGH, TO CONSULT THESE UNIQUE
FILES WITH PRECAUTION !THANK YOU !



A.I.C.H.

SECTION

FRANÇAISE



AMICALE INTERNATIONALE DES CAPITAINES AU LONG COURS
CAP-HORNIERS



PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTRE DE LA MER

LE

SECTION FRANÇAISE



Mitgliederbestand der Sektionen

Am 1. Januar der Jahre

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
Aaland	324	307	259	279	270	270	273			
Australien	208	192	185	152	150	150	150			
Belgien	46	56	57	56	57	49	49			
Dänemark	71	46	46	41	38	37	32			
Deutschland	572	532	504	485	466	446	424			
Finnland	112	210	199	195	179	167	159			
Frankreich	236	200	156	109	122	120	118			
Gr. Britannien	223	237	237	212	144	247	273			
Italien	39	24	10	19	25	30	25			
Niederlande	19	31	30	24	22	19	-			
Neuseeland	52	62	62	60	56	57	55			
Norwegen	287	120	150	141	126	110	107			
Schweden	308	277	269	264	246	231	219			
	2497	2294	2200	2037	1901	1933	1884			

A LA MEMOIRE DE TOUS LES CAP HORNIERS DU MONDE

Cet ouvrage essaye de rassembler les noms de tous les Marins du Monde qui ont doublé le CAP HORN à la voile, sur les grands navires ayant commercé entre l'EUROPE, l'AMERIQUE DU SUD, et l'AUSTRALIE.

Vous trouverez :

- LE LIVRE D'OR DES CAP HORNIERS :

Capitaines au Long Cours, qui ont fait ou font encore partie de l'A.I.C.H. de Saint-Malo créée en 1937.

- LES NOMS DES MARINS QUI FURENT CAP HORNIERS :

Capitaines, Officiers, Matelots, et qui n'ont jamais fait partie de l'A.I.C.H. : ils étaient décédés.

- LES NOMS DES MARINS qui ont doublé le CAP HORN à la voile, qui ne furent jamais Capitaines et qui n'ont jamais fait partie de l'A.I.C.H..

- TOUT CE QUI A TRAIT AUX CAP HORNIERS :

Congrès, brochures, extraits de journaux, photographies et bulletins de différentes Sections faisant partie de l'A.I.C.H..

Le Capitaine Louis Lacroix écrit : < On ne reverra plus ces superbes navires l'allure si fière , rentrant du large sous leur voilure imposante avec sous leur coque rouillée , la trace des assauts subis en haute mer des mois durant .

Ils sont disparus pour toujours ces équipages de Jean le Gouin , , véritables loups de mer , à la peau tannée par le soleil des tropiques et brûlés par le sel , qu'on aurait pris pour des forbans , à l'arrivée des longues campagnes , avec leurs barbes en broussailles et leurs vêtements rapiécés de morceaux disparates .

Fini aussi le temps de ces Capitaines de Voiliers , mangeurs d'écoutes et souqueurs de voiles, seuls Maîtres à bord , mais sur qui aussi tout reposait. Elle est terminée cette Epoque de l'Apogée de la Voile que les Anglais ont appelé l'Age d'Or !!

C'est peut être justement parce qu'elle appartient au Passé que l'on s'y intéresse maintenant davantage et que l'on veut savoir quelle était la vie du Long Courrier à Voile >>

Ce qui explique et motive ma recherche de tous ces Curriculum Vitae!

Dr A .Le Mouëllic , fils de l'Albatros Alphonse Le Mouëllic et Gardien du Livre d'OR de l' A.I.C.H..



AUX VIEUX CAP HORNIERS ,MARINS DU PASSE , AUX JEUNES COLLEGUES , MARINS D' AUJOURD' HUI AUX CAPITAINES AU LONG COURS DE L'AVENIR .

L' épopée de la voile que nous avons vécue intensément , en lui sacrifiant délibérément , allègrement même , notre belle jeunesse , comme elle nous paraît grandiose avec le recul du temps . ! .

Et malgré le bien être indispensable ,la facilité , la quiétude qu' apportèrent le machinisme , et le progrès dans la pratique courante de la navigation , pourquoi est ce d' instinct que nous nous tournons vers nos beaux voiliers , parfois si cruels, si impitoyables envers leurs équipages , lorsque nous quêtions dans la longue suite de nos années de mer , un souvenir émouvant et profond ? .

Sans doute parce que nous nous sentons plus intimement liés à eux , du fait qu'à leur bord , il fallait batailler et souffrir d' avantage , souvent jusqu'à l' épuisement ; parce qu'ils exigeaient de nous un sacrifice plus complet ; une communion plus étroite , où les efforts de l' homme et les qualités du navire s'entr'aidaient et se complétaient merveilleusement , parce qu'à leur bord , la lutte pour la vie n' était pas toujours un vain mot .

L' empreinte de la voile est profonde certes, mais aussi et surtout indélébile . Et ces souvenirs magnifiques et terribles , glanés sous le souffle régulier des Alizés bienfaisants ou sur les sinistres et brutales houles des tempêtes antarctiques , au voisinage du Horn redouté ,comment ne pas les évoquer , lorsqu' ayant mis sac à terre , nous nous retrouvons et remontons ensemble le cours de nos jeunes années . ?.

Et c'est ainsi ,que , dans cette région Bretonne , où descendants des équipages de Surcouf , de Dugay - Trouin , de Primauguet , de Cassard , abondent les marins , l' Amicale des Capitaines au Long Cours Cap Horniers , naquit simplement , au hasard d' un rencontre .

Tout naturellement , c'est vers les équipages de nos beaux navires , nos compagnons de jadis , que s' envolent d' a bord nos pensées : Matelots groumeurs et pas toujours dociles , fortes têtes ,cabochard aux réactions spontanées et parfois violentes , mais au dévouement total , Black Balls anonymes embarqués au hasard des lointaines escales , Ribouldingueurs des quais que terrassait le premier verre d' alcool après les privations des interminables traversées Clients assidus , éternellement désargentés des hôtes et des rues mal famées des ports . Grands enfants naïfs aux rires larges et sonores ,gabiers débrouillards , rois de l' épissure , qui lisaient dans le grément comme un prêtre dans son bréviaire . Vieux maîtres d' équipages , Bosco aux phrases sentencieuses , routiniers des mille

ficelles du métier , au propre comme au figuré et connaissant tout sans avoir rien appris .

"Castors " espiègles , nourrissons de la houle , écureuils insoucians des barres de perroquets et des voiles hautes .

Maître coq étonnants , vatels du lard salé et des fayots rebellesqui réussissiez des prodiges , même lorsque la mer , dans ses mauvais jours , envahissait votre "mayance", bousculant l' homme et noyant marmites et fourneau .

Charpentiers , "Bouchons gras " artisans d' élite aus outillages primaires et ridicules , qui accomplissiez , dans les coups durs , des miracles de précision et d'efficacité .

Voiliers aux larges mains dotées de doigts de fées , magiciens de l' aiguille et de la paumelle , grands couturiers des Océans qui sur mesure et sans essayage , tailliez au navire une toilette impeccable .

Vous tous , reclus volontaires , pénitents perpétuels , prêcheurs de l' effort , aux muscles noueux , qui promenaient autour du monde vos corps bronzés , vierges de toute souilluredepuis la dernière escale , Vous tous , compagnons de jadis , qu' êtes vous devenus ? .

Les terriens qui vous rencontraient , roulant des hanches au Havre , à Dunkerque , ou zigzaguant le long de la Fosse à Nantes , vous regardaient avec un étonnement mêlé d'un peu de crainte . ! .

Quoi ! C' étaient ces lourdeaux , tapageurs que la maréchaussée devait cueillir dans les mauvais lieux , pour les ramener à bord pour le départ : Est-il donc possible de vivre des années durant avec de tels gens , face à face ,dans la Thébaïde des7océans? Eux des lourdeaux ? Allons donc ! Les avez vous suivis des yeux , vous qui les critiquez , lorsqu' ils s' élançaient dans la mâture , vêtus de cirés pesants , et chaussés de lourdes bottes , escaladant lestes et vigoureux les gambes de revers , profitant du roulis se paumoyant vivement sur les marchepieds des vergues , pour accomplir d' inhumaines besognes , devant lesquels auraient reculé les équilibristes les plus adroits , les athlètes les plus complets .

Car nos matelots travaillaient sans filet , n' ayant à choisir , pour une chute possible , que le pont mouvant ou les glauques profondeurs de l' océan .

Et lorsque Eole et Neptune se fâchaient tout rouge , conjuguant les puissances de leur ruse , crachant leur colère à la face de nos beaux navires , qui osaient leur tenir tête dans des parages presque inviolés , lorsqu'ils lacéraient les voiles , ébranlant la mâture , nos mâtelots de vingt ans suivants leurs officiers aussi jeunes , s' élançaient dans les cocotiers comme nous disions , pour museler ces débris de toile et d' acier en pantenne, qui fouettant aveuglément , menaçaient la vie même du navire .

La vie du navire , c'était à elle et à elle seule qu'ils pensaient , nos matelots , faisant bon marché de la leur ,qu'ils exposaient sans souci comme sans peur,dangeureusement suspendus et secoués la haut. Une main ,rien qu'une main pour eux , l' autre pour l' Armateur ; Mais si le navire souffrait trop , ils ajoutaient trois doigts !

Bien sûr , l' accord ne régnait pas toujours entre l' avant et l' arrière ; officiers et matelots se heurtaient souvent , en des chocs dénués d' aménité , comme il convient à des lutteurs .

Mais avec le recul des temps , après la lente décantation du souvenir des heures lourdes , nous sommes tous d' accord pour rendre à nos équipages le tribut d' admiration auquel ils ont droit , et pour proclamer qu'il nous reste le grand honneur de les avoir commandés . Jamais , en effet , au cours de longues années de navigation des Capitaines Cap Horniers , un seul de nos hommes n' a renoncé devant une manoeuvre commandée , dûit elle être entreprise au péril de sa vie .

Et vous , jeunes camarades des navires à propulsion mécanique , habitués aux courtes traversées , abrités dans de confortables passerelles , délicatement nourris , reliés à la terre par T.S.F. , guidés par des appareils assurant une sécurité à peu près complète , pouvez vous concevoir la voile , telle que nous l' avons vécue ? .

Dans la bienfaisante camaraderie entretenue à bord de vos modernes navires , par les longs loisirs , l' heureuse atmosphère de confort , de détente et de quiétude relative où vous vivez , avez vous parfois pensé à ce qu'étaient de notre temps , le travail et la discipline ? .

La Capitaine , que l' on n' appelait pas encore Commandant , maître après Dieu , chef absolu et incontesté , était seul juge à bord , et des hommes et des circonstances . Aurait on jamais pensé à discuter ses ordres , lors d'une manoeuvre commandée , à palabrer sur son utilité ou sur son bien fondé . Les Officiers et l' équipage obéissaient immédiatement , aveuglément , parce que le chef était toujours à la hauteur de sa tâche et aussi parce qu'il payait largement de sa personne .

Le quart était commandé par de jeunes officiers qui briquaient les mers depuis l' âge de 14 ans , qui avaient appris à connaître , à sentir , à interpréter les apparences du temps . Ils décidaient sans hésiter de la manoeuvre à faire , dont l' exécution s'imposait impeccable et rapide . Un retard , une faute , pouvait causer la perte d' une voile , un démâtage , un désastre possible . Mais ils avaient le coup d' oeil précis , la décision prompte et nos beaux navires naviguaient sous le le signe de la foi et de la confiance , avec des états - majors , Capitaine , Second , Lieutenant ne totalisaient pas soixante dix ans , commandant des équipages aux vocations assurées , entraînés par l' appel de la mer et l' amour du métier .

Rien n' est laissé au hasard , car il ne fallait pas compter sur l' aide extérieure dans l' isolement des longues traversées . Le navire portait en lui ses faiblesses et ses forces . Et dans les hautes mâtures blanches , aux fils inombrables et enchevêtrés , tout était minutieusement réglé , savamment dosé , depuis le calibre d'une drisse , jusqu'à la limite de résistance d'une génopie de cargue , par celui qui avait charge de l' expédition , j' allais dire de l' aventure . Tout ceci explique la rigidité des Capitaines de voiliers , pour eux mêmes comme pour leurs hommes , afin de limiter au minimum les risques de l' imprévu . N' avaient ils pas , eux aussi été dressés par leurs devanciers à cette incomparable école de la voile , du Père Bitord où s' apprenait la pratique du métier

qui s' affirme toujours souveraine quand il s' agit de sauver le navire et son équipage dans un moment critique .

Nous partions vers le grand large , sans radar , sans T.S.F. , sans gyrocompas , n'ayant que notre volonté , notre coeur , nos muscles , l' amour de notre métier au service du navire et n' espérant comme récompense que la seule satisfaction du devoir accompli . Nous partions , mais beaucoup ne revenaient pas .

La liste est longue , douloureusement , de nos grands voiliers appareillés et jamais arrivés . Pampero de l' Argentine , cyclones de l' Ocean Indien , Typhon des Mers de Chine , sinistres houles du Cap Horn , tempêtes de l' Atlantique et du Pacifique , récifs inconnus et invisibles , guettant paisiblement leur proie , icebergs sournois des immensités antarctiques , épaves traîtresses flottant entre deux eaux , brumes opaques de toute les mers du globe , lames homicides enlevant les hommes , de leur étreinte glauque et glacée . Combien de drames n' avez vous pas provoqué ? .

Aux rôles de ces voiliers disparus , que d' amis , de frères , vers lesquels vont nos souvenirs attristés . Mais , Marins de bonne race , ils luttèrent de toute leurs forces , jusqu'au bout de leur devoir .

A votre tour , Capitaines de demain , qui prendrez votre envol et marquerez aussi votre place , dans les fastes de la Marine Française ! Vous vivrez vos années de mer sur un plan très différent du nôtre . En retirerez vous autant de joie et de satisfaction ? Vous ignorerez toujours les terribles moments de misère physique , d' angoisses que nous traversions , quand il fallait batailler des semaines durant , trempés , balayés par les lames , exténués , pour tenter dans la tempête , l' hiver , la nuit , de maîtriser les éléments , et de gagner quelques milles en longitude , malgré les déchainements de l' ouragan .

Mais vous ne connaîtrez jamais la griserie qui nous transportait lorsque nos beaux voiliers , toutes voiles hautes , dévoraient les milles , luttant parfois , en des joutes épiques , avec les clippers étrangers , dans un concours de manoeuvres hardies , précises et passionnantes .

Non , vous ne connaîtrez pas le mâle enthousiasme qui nous possédait lors des virements de bord , dans le gracieux pivotement des vergues et des voiles , sous la musique sonore des poulies à cylindres .

Ni la résonnance profonde des chansons de bord , lancées à pleine gueule , face au ciel , et à l' océan , scandant allègrement l' effort de nos jeunes muscles , lorsqu' après un coup de vent , nous rétablissions la voilure .

Vous ignorerez toujours les folles joies que procurait la vue de la terre , au terme de nos longues traversées , le plaisir de la première nuit franche après des mois et des mois de quarts à courir , ainsi que l' exquise saveur des premiers vivres frais , après des mois de fayots et lard ! . Et aussi le calme étrange et divin des rades bien abritées après nos longs périples dans les houles tumultueuses ! Mais , surtout , ô surtout , vous ne concevrez jamais la douceur des lettres reçues après 4 , 5 ou 6 mois de mer apportant leur avalanche de nouvelles , avec tout ce qu'elles comportaient de surprises , d' émotions , de fortes joies et parfois aussi de cruelles douleurs , dans la révélation passagère de la famille retrouvée .

Et ces lettres , que l' éloignement nimbait d'une auréole supra terrestre , éloignait d' un coup tous les mauvais souvenirs , toutes les lassitudes et prédisposaient à toutes les indulgences et à tous les élans paternels .

Avec quelle avidité , quelle attention , pauvres et chères lettres , datant parfois de plusieurs mois , vous étiez lues et relues , savourées lentement , dans la solitude toute relative d'un coin de gaillard ou de dunette , par ces hommes que vous dépouilliez de leur carapace de rudesse et d' insensibilité , leur versant au coeur , en même temps que l' humble rappel d'une humble chaumière lointaine , perdue sur la lande Bretonne , un grand flot de lumière , de réconfort et d' espoir .

HISTORIQUE

L' Amicale des Capitaines au Long Cours Cap Horniers naquit en 1937.

L' idée en fut lancée , lors d' un déjeuner offert à notre vieux professeur d' Hydrographie , Georges de Lannoy , alors âgé de 77 ans .Les convives s' apercevant qu'ils avaient tous doublé , de nombreuses fois le Cap Horn .

Ils décidèrent alors de se grouper et de se retrouver chaque année , pour évoquer le passé , dans l' ambiance cordiale des voyages d' autrefois .

Au cours de la réunion de 1937, le premier comité fut constitué . Notre collègue Louis Allaire en fut nommé Président :("Le Grand Mât ") et l' Amicale appareilla , voiles hautes avec un équipage d' Albatros , ayant commandé au Cap Horn et de Malamoks qui furent leurs officiers .

Mais bientôt surgirent , de toute la France Maritime , d' autres Cap Horniers , marins des Grands Voiliers à batterie de la Maison Bordes , des Nantais aux fines coques grises , des Havrais aux guindants provoquants , des Rouennais , des Bayonnais aux larges croisures , des Marseillais , tous les derniers survivants d' une époque révolue , attirés par l' irrésistible aimant du passé , par le mirage de l' inoubliable épopée . Et tous gouvernèrent dans le sillage phosphorescent de l' Amicale . Tous ayant conquis leurs titres au large du Cap Horn , unis entre eux par de solides amitiés nées dans les ports lointains , de l' Océan Indien au Pacifique , où aux cornes d' artimon , jadis claquaient les pavillons de France .

Tous vinrent annuellement , sur le rocher de Saint Malo, commémorer le souvenir des misères et des servitudes , mais aussi des grandeurs et des exaltantes joies de la grande navigation à voile .

Sous l' impulsion du Grand Mât Louis Allaire , disparu en 1949, aussitôt remplacé par Charles Fourchon , assisté du dévoué secrétaire général Léon Gautier , notre Amicale progressa , vent sous vergue . Elle est devenue internationale , des collègues étrangers rejoignant nos rangs , dans cette solidarité de la Mer qui veut que les Marins , quel que soit le pavillon flottant à la poupe de leurs navires , soient tous des citoyens du Monde .

Près de 200 " Torcheurs de toile " , animent maintenant notre Amicale, ravivant en elle les traditions séculaires . Chaque année , hélas ! , creuse des vides dans nos rangs, camarades irremplaçables , car après nous il n'y aura plus de Cap Horniers . C'est pourquoi, nous voulons magnifier et chanter cette navigation surhumaine , que nous avons aimée , dans l' enivrement ensoleillé des Tropiques comme dans le monstrueux déchaînement des ouragans glacés des Caps .

Nous respecterons et perpétuerons , tant que nous serons là , les traditions et les souvenirs, comme une leçon d' énergie et un splendide reflet de notre vie d' autrefois.

Et nous terminerons par un Adieu à nos beaux navires , à nos Grands Voiliers , Ambassadeurs de France , poètes éloquents d'une Marine disparue , creusets où se fondaient intimement nos espoirs et nos déceptions , nos énergies et nos révoltes , nos misères et nos joies , sous le pilon d'une discipline rigide mais nécessaire , modelant des caractères et de marins .

Nos coques majestueuses , aux fines mâtures , ont été dépecées sous la tranche des démolisseurs insensibles à leurs prouesses, à leur élégance , à leurs lignes harmonieuses, à tout ce qu'elles représentaient à nos esprits et à nos coeurs , lorsqu'il y a quelques années encore, nous apercevions de loin les blanches fusées du dernier voilier attendant le verdict , sans appel , du progrès qui rayait à jamais , ces grands oiseaux de la surface des mers , où ils avaient régné , jadis seuls , tous seuls .

Mais peut être , vaut il mieux qu'il en soit ainsi , car comment trouver aujourd'hui des équipages à la mesure de leur noblesse et de leurs exigences . Les vieux Marins sont morts avec eux .

Adieu , Vieux Compagnons d' Aventures , Capitaines , officiers , matelots . Serviteurs éprouvés et fidèles de la Mer , marins inégalés parce qu'inégalables , qui vécurent fièrement, sans peur comme sans forfanterie, la prestigieuse épopée de la Voile, entrée désormais dans la légende .

Et tous ensemble , penchons nous une fois encore pieusement sur cet inoubliable passé , tombeau définitif où dorment pour toujours les trésors les plus chers de notre ardente et belle jeunesse , les images incomparables de nos chers voiliers , que rien ne remplacera plus jamais , ni sur les Océans , ni dans nos Coeurs .

SAINT MALO , MAI 1950.

Le COMITE .

1958 - Inauguration de la Rue Roger Vercel



ST-MALO

RÉDACTION et PUBLICITÉ : 10, chaussée du Sillon. Tél. 72-36

L'assemblée générale et le banquet des "Cap Horniers"



Les « Cap-Horniers » après l'Assemblée générale

Une assemblée générale des capitaines au long cours « cap-horniers » s'est tenue samedi dernier, à 10 heures, à l'hôtel des Ajoncs d'Or, sous la présidence de M. Allaire, assisté de MM. Hervé et Fourchon, vice-présidents, et Gautier, secrétaire-trésorier.

Le président remercia les nombreux camarades présents et donna la parole à M. Gautier pour les comptes rendus moral et financier, qui furent adoptés à l'unanimité. Puis on procéda à l'élection des membres du nouveau comité. Ont été nommés :

Président : M. Allaire ; vice-présidents : MM. Hervé et Fourchon ; secrétaire-trésorier, M. Gautier ; membres : MM. Briand, Le Moëlic, Le Coq et Félix.

Ensuite eut lieu une petite cérémonie au cours de laquelle M. Gautier, capitaine de corvette de réserve, reçut des mains de M. Allaire les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

M. Allaire donna lecture de la citation suivante, après avoir rappelé les services du sympathique récipiendaire :

Cherbourg, le 28 mars 1945.

Au moment où la marine du Calvados va cesser une partie de son activité, je tiens à adresser au commandant Gautier et à tout son personnel toutes mes félicitations pour les services qu'ils ont rendus.

Vous avez remis en action, dans des circonstances difficiles, les ports de Caen, Ouistreham et Port-en-Bessin, et vous les avez exploités sous le feu de l'ennemi.

Grâce à votre travail et à vos qualités de marin, le rendement a été considérable et a dépassé les espérances.

Pendant huit mois, tous, marins de carrière, jeunes volontaires ou réservistes anciens, vous avez supporté des conditions d'existence difficiles et fait preuve d'entrain et de bonne volonté qui ne se sont jamais démentis.

Vous avez rendu de grands services à la cause alliée et fait honneur à la France et à la Marine.

Je vous en remercie.

*Le Capitaine de Vaisseau
Commandant la Marine,
Signé : DE ROBIEN.*

Au milieu des vifs applaudissements de l'assemblée, le président accomplit les gestes rituels.

A 13 heures eut lieu un déjeuner amical dans les pittoresques salons de l'hôtel des Ajoncs d'Or. Les « cap-horniers » sont gens de galeté qui savent déguster un savoureux repas. C'est dire que tout se passa de la meilleure façon et dans une ambiance particulière à ceux qui n'ont longtemps connu pour bornes que les horizons fuyants du grand large. L'esprit est libre, pétillant de souvenirs cueillis au souffle de la brise, dans les espaces sans bornes.

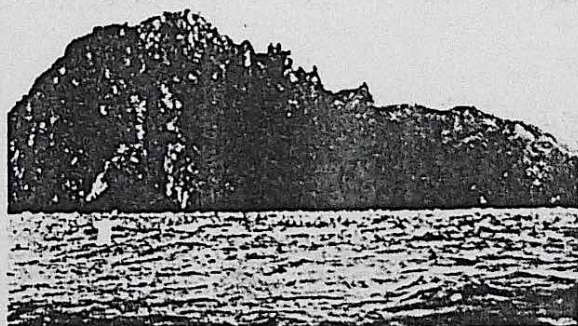
Au dessert, M. Allaire prononça une allocution vivante, savoureuse elle aussi, où passèrent quelques souvenirs lointains qu'on aime à réentendre, parce qu'ils sont ceux d'hommes pleins de courage et libres de préjugés. M. Jean Feiyat, nouveau capitaine du *Solitario*, participa à ces agapes qui se terminèrent aux accents des pittoresques refrains de nos anciens coureurs des mers.

Table des peintures

photos Dessins et Gravures

- Page 0 - Photographie du Cap Horn - se faisant aimable pour le photographe
- 3 - Signature de Vincent Auriol, Président de la République
- 4 - " " " " Défferre, député, Ministre de la Marine Marchand
- 4 - photos - groupes des Congrès de 1946-47-48 -
- 12 - photos : - groupe Congrès de Bordeaux 1954 - Gourio et Begaud
- 19 (voir p. 178) - photo - groupe - Congrès de S'Malo - 1950
- 29 - Aquarelle de Jeanou
- 37 - " " " " do " " 3/m barque
- 41 - " " " " 4/m " Nord "
- 53 - Gravure de l'Éclairation - reproduction d'une peinture de Dreyet peintre de la Marine : « La visite du greument »
- 61 - do " " " à bord du Bonchamp " « à la barre »
- 64 - photo reproduction d'un tableau : 4 mâts dans un cyclone
- 69 - photos : Voiliers au mouillage à Aland - cinq mâts France - 4/m " Herzogin Cecilie échoué à Salcombe
- 115 - 3/m " Pélit "
- 125 - Aquarelle de Blandin
- 132 - 4/m navire école " L'Avenir "
- 146 - photos : mise en vue d'une voile - 3/m vent arrière
- 151 - photos : à bord du " Cassard " - le " point " - Le " Second " le lieutenant, et le mousse
- 158 - photo : à bord du Cassard « Le grand mât et le second »
- 162 - " " " 4/m " Union " « mauvais temps
- 166 - " " " Table bay - voiliers au mouillage
- 172 - Aquarelle de Blandin
- 197 - photo : à bord du 4/m " Union " - « une prise »
- 203 - " " " Le 4/m " Union "
- 214 - Le dundee " La Curieuse " (Loran chat)
- 215 - photo - Rade d'Iquique - (photo prise du Versailles par Ravane)
- 224 - " " " Pirogue à Thio
- 227 - " " " à bord du 4/m " Union " « mauvais temps »
- 242 - " " " Caleta-boloso " aux provisions " - 3/m " La tour d'Auvergne
- 252 - " " " prise d'un marinier

- 258 - Dessin à la plume par Ravasse, CLC espionnet : 4 mâts vent AR
 269 photo à bord du "La tour d'Auvergne"
 270 aquarelle de Blandin
 280 Le cinq mâts "France".
 283 3 photos prise à bord du "Lassard", rencontre en mer de "Duc d'Annamite"
 288 - photo : Le "Général Foy".
 290 2 photos prises à bord de l'"Union" : vue de la mâture - Albatros
 293 "L'Oiseau des Iles" - 3/4, latin - photo
 353 "L'Avenir" photo - bat-école Belge - 4 mâts
 318 photo : à bord du "Lassard"
 16 Lettre de von Zatorski au P^t de faulle et réponse



we had always with us, but it took time to accumulate the rest of a good dandyfunk. Once or twice a week we tasted that candy-sweet, greasy, lead-heavy sailor's delight. A dandyfunk supper - ah, it was something to remember and dream over.

SLOW BOAT TO CHILE!

The following illustration shows that the full-rigger "Susanne" once took an unbelievable 97 days to round Cape Horn - 50 East to 50 West from 19 August to 26 November !

Your Editor is indebted to his German Cape Horner friend Karl Sarges for this item.

